Nikodinovski, Zvonko - La sémiologie du même, du semblable et du différent dans la langue française, in *Le même, le semblable et le différent au sein de la langue, de la littérature et de la culture dans les pays francophones* (éd. Zvonko Nikodinovski), Faculté de philologie "Blaže Koneski", Skopje, 2018, pp. 290-309.

ZVONKO NIKODINOVSKI

Université « Sts Cyrille et Méthode » de Skopje

LA SÉMIOLOGIE DU MÊME, DU SEMBLABLE ET DU DIFFÉRENT DANS LA LANGUE FRANÇAISE

ABSTRACT : L'étude a pour but de comprendre et d'expliciter, du point de vue d'une sémantique sémiologique, le fonctionnement du microchamp lexico-sémantique formé des notions de même, de semblable et de différent dans la langue française. En étudiant de plus près ces notions, on se rend compte que l'homme réussit à comprendre et à catégoriser la connaissance du monde, grâce, entre autres, à ces trois notions qui s'échelonnent autour des échelles graduées. L'homme compare les référents disposés dans l'espace et le temps. Il en aperçoit, par ses sens, les similitudes et les dissemblances, pour en inférer les identités et les différences.

Ainsi, en appliquant la méthode sémiologique en sémantique, on étudiera les axes sur lesquels sont distribués les 230 référents du monde français de la connaissance : 1. D'abord la notion du **même** qui va nous révéler quels sont les 147 référents dans la langue française que subsume cette notion 2. Ensuite la notion du **semblable** qui nous fera apparaître les 52 référents qui véhiculent cette notion et 3. Enfin la notion du **différent** qui nous éclairera sur les 29 référents que la conscience linguistique française conçoit comme différents.

Mots-clés : sémiologie sémantique, langue française, le même, le semblable, le différent

Chaque objet de pensée doit être identifié de la part de l'homme pour qu'on puisse parler de cet objet. Pour pouvoir identifier les objets de pensée, les hommes les comparent d'abord à eux-mêmes et ensuite à d'autres objets. Les objets possèdent des caractéristiques qui permettent aux hommes de les identifier, de les classer. Ce sont ces caractéristiques qui se trouvent à la base des classifications : on distingue des classes et des ensembles différents dans le cadre des domaines de connaissance et d'expérience humaines. Sur chaque objet de pensée peut être prédiqué, en général, l'un des trois attributs ou positions suivants : est identique à l'objet (à l'ensemble d'objets) envisagé (est le même objet), est semblable à l'objet (à l'ensemble d'objets) envisagé et est différent de l'objet (de l'ensemble d'objets) envisagé.

Les notions du **même**, du **semblable** et du **différent** appartiennent à ce socle de notions qui soutiennent tout l'appareil conceptuel des hommes. Elles sont fondamentales et à la fois transversales pour la pensée humaine. On peut dire que les questions des identités, des similarités et des divergences sont au

cœur de nos sociétés et qu'elles peuvent se poser dans n'importe quel domaine de la vie des hommes, depuis les mathématiques et la physique jusqu'aux arts et le sport en passant par la politique : si 2 + 2 = 4, alors deux hommes qui portent le même nom devraient être la même personne, si deux sociétés parlent la même langue, alors elles devraient être les mêmes, si l'homme est le même partout sur la terre, alors il devrait y avoir un même idéal de beauté, un même dieu et une même société, riche ou pauvre, devraient exister partout, avec le même modèle de démocratie, etc., etc. Tant de questions que soulèvent les hommes aux quatre coins du monde et auxquelles ils essaient de trouver des réponses, mais les réponses, hélas, leur échappent puisque la terre est un globe et non pas un carré.

Ce qui caractérise les trois notions susmentionnées, c'est qu'elles font partie d'un axe sémantique unique : l'axe de la comparaison. Cependant, à la différence du système grammatical des degrés de comparaison qui **prend en considération une seule caractéristique pour en déterminer son étendue dans le cadre de deux ou plusieurs objets**, **LA CATÉGORIE MÊME, SEMBLABLE, DIFFÉRENT PLONGE DANS LA COMPARAISON D'UNE OU PLUSIEURS CARACTÉRISTIQUES DANS UN (PLUSIEURS) OBJET(S) POUR EN DÉTERMINER LE DEGRÉ D'IDENTITÉ, DE SIMILITUDE OU DE DIFFÉRENCE DE L'OBJET (DES OBJETS) CONTENEUR(S).**

La notion du même peut être comprise de deux façons différentes :

1. Le même peut se définir dans un sens référentiel, en tant qu'un seul objet qui se trouve à des points divers dans l'espace ou dans le temps. C'est ainsi qu'on pourrait dire : *On a le même homme sur cette photo*, dix mois plus tard.

2. Le même peut se définir comme une caractéristique, comme un trait, comme une marque ou comme un faisceau de caractéristiques, de traits ou de marques. C'est ainsi qu'on peut dire : *On a la même métaphore dans les deux langues.*

De toute façon, de quelque manière que soit comprise la notion du même, il s'agit toujours de comparer au moins deux objets, deux ensembles, deux caractéristiques, deux traits ou deux marques.

1. LA SÉMIOLOGIE [1] DU MÊME EN FRANÇAIS

«Plus ça change, plus c'est la même chose.» (Alphonse Karr).

[1] Nous utilisons le terme *sémiologie* dans le sens de « étude sémiologico-sémantique ». Nous définissons *la sémantique sémiologique* comme une discipline qui étudie d'un point de vue systématique les sens figurés dans les langues en tant que sémiotiques connotatives. Cfr. НИКОДИНОВСКИ, Звонко: "За една семиолошка метода во семантичките проучувања – Конституирање, принципи и аспекти", *Годишен зборник на Филолошкиот факултет,* Скопје, 2011 (кн. 37), стр. 119–131.

«Rien n'est plus semblable à l'identique que ce qui est pareil à la même chose.» (Pierre Dac)

« Le capitalisme, c'est l'exploitation de l'homme par l'homme. Le communisme, c'est le contraire !» (Henri Jeanson)

Du point de vue philosophique, la notion du même est liée à la notion de l'identique. L'identique, de sa part, est un concept impossible à définir, comme dit André Lalande dans son *Dictionnaire technique et critique de la philosophie*, bien qu'il soit l'un des concepts fondamentaux de la pensée. Il est intéressant de noter que dans la troisième citation de Jeanson mentionnée plus haut, la signification de MÊME n'est pas signifiée directement, mais elle est apportée par l'identité des deux termes qui constituent l'attribut.

Les 14 dictionnaires français de langue que nous avons consultés attribuent à la notion du même :

1. **Une seule caractéristique** : **a) l'identique** (WIKTIONNAIRE) Qui n'est pas autre, qui n'est point différent. [2] ; (HATZFELD – DARMESTETER) 1° Qui n'est pas autre. ; (LITTRÉ) Qui est comme une autre chose ou comme soi-même ; qui n'est pas autre, qui n'est pas différent. ; (GRAND DICTIONNAIRE UNIVERSEL DU XIX S. – LAROUSSE) Identique, qui n'est pas un autre ou **b) la ressemblance** (LINTERNAUTE) Exprime la ressemblance. ; (LAROUSSE COMPACT DICTIONNAIRE DE LA LANGUE FRANÇAISE) Placé av. le nom, indique la similitude (souvent en corrélation avec que) *: Je me suis acheté la même veste que toi. Avoir les mêmes goûts.* ;

2. **Deux caractéristiques** : (TLFI) Marque **l'identité** ou la **ressemblance** entre des entités appartenant à des êtres distincts. ; (ACADÉMIE, 9 [e] éd.) 1. Devant le nom, marque **l'identité ou la similitude.** ; (DICTIONNAIRE DU FRANÇAIS PRATIQUE – HACHETTE) I. Adj. indéf. Qui n'est pas autre. 1. (Placé devant le nom, exprime l'identité ou la ressemblance**.) ;** (DICTIONNAIRE QUILLET DE LA LANGUE FRANÇAISE) Placé *devant un nom,* et précédé de l'article *le, la, les* ou *un*, *une,* il marque : 1° La ressemblance, l'identité, la non-différence, c'est-à-dire que la personne ou la chose dont on parle est égale ou semblable à une autre. ;

[2] Nous nous servons, tout au long de cet article, des règles de notation suivantes : 1. avec les lettres italiques, nous marquons les unités linguistiques 2. les lettres capitales utilisées au début des unités ainsi qu'à l'intérieur de l'explication de la signification des mêmes unités marquent qu'il s'agit des unités communicatives (correspondant aux actes de langage et équivalentes au moins à la phrase, du point de vue de la forme grammaticale des unités) 3. les lettres de la police de caractères CALIBRI (équivalente à HELVETICA) marquent la signification des unités linguistiques.

3. **Trois caractéristiques** : (LAROUSSE) Marque **la similitude, l'identité complète, l'égalité.** ; (DFC) adj. 1° Entre l'article, le déterminatif et le nom, indique l'identité, la ressemblance, l'égalité. ; (ANTIDOTE) (Avant le nom) Exprime **l'identité, la simultanéité, la ressemblance** ou

4. **Quatre caractéristiques** : (LE GRAND ROBERT) M**arque l'identité absolue, la simultanéité, la similitude, l'égalité.**

L'aire sémantique de la notion du **même** est couverte par un grand nombre de mots, parmi lesquels nous avons inventorié 7 préfixes à sémantisme « LE MÊME » avec **28** exemples et **77** autres mots extraits de différents dictionnaires français :

- des préfixes : **entre -** (*s'entraider*), **re -** (*reparler*, *remarier*)
- des mots à préfixes latins : **con -** (*contemporain, confrère, congénère, concitoyen, converger*) *;* **équi -** (*équidistant, équilibre, (vx.) équipollent, équipoller, équité, équivalent, équivaloir,)* ; **uni-** *(unanime, uniforme, uniformiser, unisexe, unisson)* ;
- des mots à préfixes grecs : **homo -** *(homogène, homologue, homonyme, homophone,),* **iso -** (*isocèle, isosyllabique*), **syn -** *(synchroniser, synonyme)* ;
- des adjectifs *: adéquat, analogue, commun, égal, identique, kif-kif = adj. inv.* Familier exactement pareil*, mutuel, parallèle, pareil, queussi-queumi = vx.* (langue class.) et *pop.* (rural) absolument de la même façon, tout à fait de même, *réciproque, semblable, similaire, simultané, symétrique, tel, tout craché ;*
- des substantifs : *âme sœur, ampliation, calque, cliché, copie, double, duplicata, égalitarisme, ejusdem farinæ, fac-similé, faux, image, imitation, jumeau, la peine du talion, match nul, Ménechme, mimesis, mouton de Panurge, pastiche, pat, photocopie, plagiat, polycopie, réplique, reproduction, simulacre, sosie, stéréotype, tautologie ; trompe-l'œil = au fig.* apparence trompeuse; ce qui fait illusion ;
- des verbes : *aligner, appareiller, assimiler, centupler, coexister, coïncider, converger, copier, démarquer, doubler, dupliquer, égaler, égaliser, être le pendant, être tout le portrait de, faire la paire, imiter, marcher sur les traces, multiplier, niveler, pasticher, plagier, quadrupler, répéter, singer, tripler.*
- des locutions prépositives : *à l'instar de* = comme, de la même manière que, à la manière de, à l'exemple de ; *à l'avenant de* = en accord, en conformité, en rapport ; *à l'égal de = loc. prép.* autant que, comme, de même que.

Le MÊME étant une notion très difficile à cerner à elle seule, l'homme utilise des images pour l'approcher et la comprendre plus facilement. Différents référents du monde réel sont utilisés dans ce but :

1. **On peut comparer et trouver identiques des objets ou des caractéristiques des objets** et pour cela on utilise différents référents (**acabit, arme, avis, bateau, bord, calibre, côté, cuvée, encre, enseigne, espèce, genre, goutte, jeu, jus, lit, manière, moule, niveau, onde, ordre, panier, pied, plan, qualité, quantité, rang, sens, tabac, titre, ton, trempe, type, veine)** que nous présentons ci-après dans **34** locutions nominales, adjectivales, verbales, adverbiales et prépositives :

de même acabit = *adj.* semblable, de même nature, identique ; *lutter à armes égales* = disposer de moyens identiques ; *du même avis* = *adj. inv.* du même bord ; *être dans le même bateau* = devoir être solidaire ; *du même bord* = *adj.* du même avis, du même parti politique ; *de même calibre* = *loc. adj. fig. fam.* du même genre, de la même importance ; *être du même côté (de la barricade, de la barrière)* = être du même camp, être du même parti ; *de même cuvée* = *adv.* de même provenance, de même nature ; *de la même encre* = *loc. adv.* du même style, du même genre ; *être logé à la même enseigne* = avoir les mêmes conditions de vie ou de travail que les autres; *de la même espèce* = *loc. adj.* comparable, similaire ; *du même genre* = *loc. adv.* de la même espèce, de la même famille ; *se ressembler comme deux gouttes d'eau* = être parfaitement semblables ; *faire jeu égal* = obtenir le même résultat ; *du même jus* ou *dans ce jus* = *loc. adj. pop.* de même espèce, de cette sorte ; *enfants du même lit* = *n.m.* frères et sœurs ; *être coulé (jeté) dans le même moule* = *vieilli.* en parlant de deux choses, de deux personnes, être tout à fait semblables. ; *au même niveau* = *adv.* sur le même plan ; *être sur la même longueur d'onde* = s'entendre, se comprendre ; *de la même manière que* = *loc. conj.* de la même façon que ; *du même ordre* = *loc. adv.* du même genre, de même sorte ; *dans le même panier* = *adv.* ensemble ; *sur le même pied* = *adv.* à égalité, uniformément ; *sur le même plan* = *adv.* à égalité, uniformément ; *de même qualité* = *adj. inv.* de la même trempe ; *à même quantité* = *adv.* à quantité égale ; *sur le même rang* = *adv.* à égalité, uniformément ; *dans le même sens* = *adv.* dans le sens des aiguilles d'une montre ; *du même tabac* = *loc. prép. pop.* du même genre, de la même espèce ; *au même titre que* = *adv.* de la même manière que ; *sur le même ton* = *adv.* uniformément ; *de la même trempe* = *adj. inv.* de même qualité ; *du même type* = *adj. inv.* identique, pareillement ; dans la même veine = *adv.* dans le même esprit, pour parler de choses ou d'idées.

Parfois, les entités comparées sont présentées comme identiques ou presque identiques, **sans que l'attitude positive ou négative envers cette identité soit exprimée**, comme ressort des **20** unités discursives mentionnées ci-dessous :

à s'y tromper = à tel point qu'une méprise est possible ; *C'est du pareil au même = fam.* C'est la même chose. ; *C'est jus vert et verjus*. = *vx.* C'est la même chose; c'est indifférent. ; C'est kif-kif **!** = *exp*. C'est pareil, c'est la même chose ! ; *C'est la même chose* = C'est inchangé, c'est pareil, c'est tout un, c'est tout comme. ; *C'est le même tarif = fam.* C'est la même chose, même si cela ne convient pas. ; *Ce n'est pas la même chose porter des cornes ou en faire porter*. ; *Cela revient au même* = C'est équivalent, il n'y a pas de différence. ; *C'est blanc bonnet et bonnet blanc.* = Se dit de deux choses identiques, différentes seulement en apparence. ; *courir le même lièvre que* (qqn) = *loc. v. fig.* poursuivre le même but que qqn ; *D'une même chose divers effets.* ; *égal à soi-même* = *loc. adj.* qui agit de manière conforme aux qualités qui lui sont connues ; *faire chorus avec quelqu'un* = applaudir, chanter en chœur ; *La brebis bêle toujours d'une même sorte.* = Thème de la force du naturel. ; *Le pinson chante toujours la même chanson.* ; *Les droits et les torts sont jamais de la même part.* ; *Les mêmes causes produisent les mêmes effets.* ; *Nous sommes tous sous le même soleil.*; *Tous les enfants de même ventre ne sont pas de même trempe.* ; *toutes choses égales par ailleurs* = en supposant des circonstances identiques ;

Pourtant, il arrive quelquefois qu'on ait envie **d'exprimer envers l'identité constatée une attitude positive** [3], situation explicitée dans les **25** unités discursives suivantes :

à égalité de = avec une quantité égale de ; *Bienvenue au club ! = exp.* fam. hum. Se dit à quelqu'un qui partage les mêmes préoccupations. ; *Contre morsure du chien de nuit, le même poil très bien y duit.* ; *En ménage, faut savoir manger à la même écuelle.* ; *Entre gens de même nature, l'amitié s'entretient et dure.* ; *être à égalité* = obtenir les mêmes résultats que son adversaire ; *être de la même paroisse = fam.* être du même avis, avoir les mêmes opinions ; *être ou vibrer sur la même longueur d'onde = fig.* bien se comprendre ; parler le même langage ; *être, rester le même* = ne pas changer, ne pas avoir changé (au physique, au moral) ; *Faut vous faire lécher par la même bête qui vous a mordu le jour devant.* ; *Feu et femme de ta rue même.* ; jouer dans la même cour = être du même niveau ; faire partie de la même catégorie ; *La même chance est pour tous.* ; *manger à la même écuelle = fam.* avoir des intérêts, des profits communs ; *n'avoir d'égal que* = n'être comparable qu'à ; *n'avoir pas son pareil* = être remarquable ; *n'avoir point d'égal* = être excellent ; *ne pas avoir son égal*

[3] Nous donnons une définition de la notion *valuer référentielle des mots*, qui peut être indéterminée, positive, négative ou neutre, dans notre article „Vrednosni sistemi u jeziku", in *Kontekst u lingvistici i nastavi jezika,* Društvo za primenjenu lingvistiku Srbije, Beograd, 1985, pp. 147-150.

= être unique ; *Pour bien se connaitre, faut manger à la même assiette.* ; *Quand on est marié il faut que l'on tire tous les deux à la même corde.* ; *sans égal* = supérieur ; *sans pareil* = excellent ; sur un pied d'égalité = *adv*. au même niveau ; en partant des mêmes bases ; *Teint clair, âme de même.* ; *tirer deux moutures du même sac* = obtenir plusieurs avantages d'une même affaire ;

Il est intéressant de constater que le nombre UN apparaît quelquefois comme équivalent de l'adjectif MÊME et qu'il peut le remplacer dans certains cas : *faire d'une pierre deux coups* = obtenir deux ou plusieurs résultats, atteindre deux ou plusieurs objectifs avec une seule action ou un seul moyen.

Il peut arriver que l'identité constatée positive soit exprimée d'une manière implicite, comme c'est le cas de l'exemple avec le verbe 'rencontrer' : *Les beaux esprits se rencontrent.* = Les bonnes idées, ou les personnes de qualités se trouvent et s'accordent entre elles. Se dit surtout avec ironie et humour lorsque deux personnes ont la même idée simultanément.

Le besoin d'**exprimer une attitude négative,** de l'autre côté, **envers la constatation de l'identité** se fait sentir plus dans les unités figuratives de la langue française.

La valeur négative peut provenir de l'identité constatée. La dépréciation de l'identité est exprimée soit **d'une manière implicite**, comme montrent les **32** unités énumérées ci-après :

avoir deux poids, deux mesures = juger deux choses analogues avec partialité, selon des règles différentes ; avoir les deux pieds dans le même sabot = *exp*. être embarrassé, incapable d'agir ; *avoir les deux yeux dans le même trou* = *québéc. fam.* être très fatigué, mal réveillé ; avoir l'esprit alourdi par la fatigue ; *avoir (mettre, rester) les deux pieds dans le même sabot* = ne pas savoir quoi faire ; rester passif et sans initiatives ; *avoir (rester) les deux pieds dans la même bottine* = *québéc. fam*. être maladroit, empoté ; *C'est du pareil au même.* = *fam.* C'est la même chose, cela revient au même, pas de changement. ; *C'est toujours la même chanson (la même musique, la même antienne, la même turelure, le même refrain, la même rengaine) !* = *fig. fam.* C'est toujours pareil. ; *C*'est toujours la même histoire = Cela se passe toujours de la même manière. , Les mêmes ennuis reviennent. ; *C'est toujours le même tabac !* = *pop*. C'est conforme à l'habitude. ; *Cela m'est égal.* = *fam*. Cela ne présente aucun intérêt pour moi. ; *chanter la même chanson (la même antienne, le même refrain)* = répéter sans cesse la même chose ; *d'un oeil égal* = avec indifférence ; *de la même farine* = *loc. prép. fig. péj.* du même genre, en parlant de deux choses ou de deux personnes ne valant pas mieux l'une que l'autre ; *Eau et vin dans un estomac, chat et chien dans le même sac.* ; *être dans le (même) bain* = *fig.*

pop. être mêlé à une affaire délicate, compromettante ou dangereuse ; avoir participé à un mauvais coup. ; *être dans (sur) le même bateau* = être dans la même situation qu'une autre personne, situation souvent difficile ou délicate ; *être logé à la même enseigne* = être dans la même situation délicate, ennuyeuse ; *Être mangé du loup ou être mangé du loup-cervier, c'est du même diable.* ; *Le diable chie toujours au même endroit.* ; *Le diable est toujours le même, vient pas vieux.* ; *Le fainéant, le joueur, l'ivrogne et le mauvais cultivateur sont bêtes de même valeur.* ; *Le mariage d'amour et le repentir sont de la même année.* ; *mettre dans le même bain (le même panier, le même sac)* = (qqch ou qqn) = *loc. v. fig.* considérer, juger avec la même (mauvaise) appréciation des choses ou des personnes ou considérer ensemble des choses ou des êtres pourtant différents ; ne pas faire de différence, juger de la même façon <en général peu positive> ; *mettre tous ses œufs dans le même panier.* = 1. *(figuré)* placer tous ses fonds dans une même affaire, dans un seul genre d'industrie ou dans une seule créance. 2. *(figuré)* faire dépendre d'une seule chose son sort, sa fortune, son bonheur, etc. ; *Notaire, putain et barbier, paissent en un même pré, et vont tous par un même sentier.*; *On prend les mêmes et on recommence !* = *fam*. Rien ne change jamais. ; *Quand le chef est flac et enferme, les austres membres sont au même terme.* ; *Prenez l'un pour assommer l'autre, c'est tout du même.* ; *rendre la pareille* = traiter quelqu'un de la même façon qu'on l'a été soi-même dans des circonstances semblables ; *Tous les mêmes.* = Exprime la réprobation. ; *mettre dans le même sac* = considérer comme pareil ; *Tout est égal.* = *fam.* Rien n'est important. ;

soit elle est **explicitement** mentionnée **par la négation**, situation que nous retrouvons dans les **22** exemples suivants :

Deux amoureux à la même belle ne peuvent pas faire la cour. ; *Deux gloutons ne s'accordent point en/à une même assiette.* ; *Deux oiseaux sur le même épi ne sont pas longtemps amis.* ; *Guérir ou mourir n'est pas du tout la même chose.* ; *Il n'y a pas deux crabes mâles dans un même trou.* = Guadeloupe. Deux fortes personnalités ne peuvent collaborer dans une même affaire. ; *Il ne faut pas deux coqs sur un même fumier.* ; *Il ne faut pas mesurer chacun à la même aune.* ; *Il ne faut pas mettre tous ses œufs dans le même panier* (la même *corbeille).* = Il faut diversifier ses biens, ses ressources, ses possibilités… ; *N'attelez pas tous vos bœufs à la même charrue.* ; *n'être plus que le fantôme de soi-même* = avoir perdu tout éclat ; *n'être plus que l'ombre de soi-même* = avoir perdu tout éclat ; *Ne ronge pas trop longtemps le même os.* ; *Noyer, femme et âne ont de loi même lien toutes trois les coups cessants jamais ne feront rien.* ; *Nous sommes tous de la même matière, mais nous ne sommes pas tous de la même manière.*; *Nous sommes tous de la même terre, lors que nous n'avons pas*

été creusés dans la même marnière. ; *On n'a pas gardé les cochons ensemble !* = *exp.* Je ne vous permets pas de telles familiarités avec moi ! ; *On ne boxe pas dans la même catégorie.* = *exp. fam. fig.* On n'est pas du tout du même niveau. ; *On ne prend pas deux mères dans le même nid.* ; *On ne se baigne jamais deux fois dans le même fleuve.* = Proverbe d'origine grecque (Héraclite). Le caractère de l'homme, comme la situation où il se trouve, est toujours changeant. ; *Se faut jamais fier de deux qui dorment sur le même coussin.* ; *Un âne ne trébuche pas deux fois sur la même pierre.* = Thème de l'expérience qui rend sages les moins doués. ; *Vouloir et réussir ne sont pas la même chose.* ;

2. On peut comparer des entités temporelles, comme c'est le cas dans les **10** unités suivantes :

dans le même temps = *adv.* à l'instant même ; *en même temps* = *adv.* au même moment, à la fois, par la même occasion, simultanément, ensemble, à l'unisson, conjointement, de concert, de conserve, de front, en accord, en chœur, en bloc, à la fois ; *en même temps que* = *loc. conj.* au même moment que ; *du même coup* = *loc. adv.* par la même occasion, en même temps ; *au même instant* = *adv.* à ce moment-là, au même moment ; *à l'instant même* = *adv.* à la seconde, dans le même temps, dans le moment même, en ce moment même ; *au même moment* = *adv.* au même instant, à ce moment-là, en même temps ; *dans le moment même* = *adv.* à l'instant même ; *par la même occasion* = *adv.* en même temps, du même coup ; *On ne peut pas être en même temps au four et au moulin.* = On ne peut pas faire deux choses en même temps, on ne doit ou on ne peut donc s'atteler qu'à une seule.

On va terminer la partie consacrée à la notion de même avec **une** histoire drôle qui joue sur la double isotopie du mot *même* dans la locution citée plus haut *du même lit* = 1. le même meuble sur lequel on se couche pour dormir ou se reposer et 2. le même mariage :

C'est une femme de la campagne qui va voir son médecin pour se faire faire un check-up. Le médecin lui dit :

– Vous avez l'air robuste, c'est normal, vous menez une vie saine, les travaux des champs; le bon air, la nature, tout ça… Mais au fait, vous êtes mariée ?

– Oui !

– Combien d'enfants ?

– Dix-sept !

– Ça alors ! Dix-sept enfants ? Et tous du même lit ?

– Non ! Il y en a eu trois sur la table de la cuisine et deux sur la moquette !

2. LA SÉMIOLOGIE DU SEMBLABLE EN FRANÇAIS

«Plus on est semblable à tout le monde, plus on est comme il faut. C'est le sacre de la multitude.» (Léon Bloy)

«L'intelligence se trouve dans la capacité à reconnaître les similitudes parmi différentes choses, et les différences entre des choses similaires.» (Madame de Staël)

«Une loi naturelle veut que l'on désire son contraire, mais que l'on s'entende avec son semblable. L'Amour suppose des différences. L'amitié suppose une égalité.» (Françoise Parturier)

Du point de vue philosophique, la notion du semblable est liée à la notion de la similitude. La similitude peut être envisagée sous deux angles différents : 1. sous l'angle de la similitude en tant que sommes ou ensembles de caractères des objets et 2. sous l'angle de la similitude en tant que l'ensemble des rapports entre les objets.

Les 16 dictionnaires français de langue que nous avons consultés attribuent à la notion du semblable tantôt le premier tantôt le deuxième type de similitude :

(FURETIÈRE) : Terme relatif, qui se dit de deux choses qui sont pareilles, qui se ressemblent, qui sont de même nature, de même qualité, qui ont une entière conformité, qu'on pourrait prendre l'une pour l'autre.

(BESCHERELLE AINÉ - A. J. PONS - NOUVEAU DICTIONNAIRE CLASSIQUE DE LA LANGUE FRANÇAISE, 1864) : adj., pareil, de même nature, de même qualité, de même quantité.

(LITTRÉ) : Qui est de même apparence.

(ACADÉMIE 8 éd.) : Qui est pareil, qui ressemble, qui est de même nature, de même qualité, qui a des caractères communs.

(DICTIONNAIRE QUILLET DE LA LANGUE FRANÇAISE, 1948) Pareil, qui ressemble, qui est de même nature, de même qualité.

(BAILLY, RENE - DICTIONNAIRE DES SYNONYMES DE LA LANGUE FRANÇAISE, 1946) : Se dit des choses qui sont de même nature, qui ont les mêmes propriétés, les mêmes qualités, la même valeur; il suppose des rapports communs qui peuvent faire comparer, assimiler des choses ensemble, et exprime surtout une conformité interne, un rapport métaphysique ou moral.

(BENAC, HENRI - DICTIONNAIRE DES SYNONYMES, 1956) : Indique un rapport général dans l'apparence, la configuration, les traits, et intérieurement, dans la nature, les qualités, les caractères, qui permet de rapprocher deux choses ou deux personnes sur des points essentiels et de les considérer comme deux réalisations concrètes d'un même type.

(LALANDE – VOCABULAIRE TECHNIQUE ET CRITIQUE DE LA PHILOSOPHIE, 1926) : A. Qui présente avec un autre objet une grande ressemblance, en particulier une ressemblance telle que l'on puisse s'y tromper *(exactement semblable) ;* plus faiblement, une ressemblance telle qu'on puisse leur appliquer le même nom, ou agir de même à leur égard.

(PETIT ROBERT) : qui ressemble à, qui a de la ressemblance avec. → analogue, comparable, identique, pareil, similaire.

(GRAND LAROUSSE DE LA LANGUE FRANÇAISE, 1977, T. VI) 1. Qui présente, par comparaison avec un autre être ou une autre chose, des rapports de similitude sur les caractères essentiels en ce qui concerne l'apparence, la nature, les qualités, etc.

(ENCYCLOPÉDIE HACHETTE MULTIMÉDIA) : 1. Se dit de deux ou de plusieurs choses ou personnes qui se ressemblent, qui ont de nombreux points communs.

(ANTIDOTE) : Qui a des traits communs avec quelque chose ou quelqu'un d'autre ; comparable, pareil.

(LINTERNAUTE) : Sens 1. Qui a la même apparence que quelqu'un ou quelque chose d'autre.

(TRÉSOR) : I. – *Adjectif* A. – *épith.* gén. *postposée* ou *attribut* 1. [Détermine un subst. sing. ou plur.] Qui a en commun avec une autre/d'autres entité(s) des caractéristiques essentielles, d'aspect ou de nature, au point de pouvoir être considéré comme appartenant au même type.

(LAROUSSE) **:** Qui ressemble à quelqu'un, à quelque chose d'autre**.**

(WIKTIONNAIRE) : Qui est pareil, ressemblant, qui est de même nature, de même qualité, qui a des caractères communs, similaire.

L'aire sémantique de la notion de **semblable** est couverte par des mots qui appartiennent à la famille étymologique du mot latin SIMILIS, au total **25** mots : *assemblage, (s') assembler, assemblée, assembleur, (s') assimiler, assimilable, assimilateur, assimilation, assimilatoire, rassembler, rassembleur, ressemblant, ressemblance, ressembler, semblable, sembler, semblant, semblance, similaire, similarité, similitude, simuler, simulateur, simulation, simulacre*.

Les unités discursives qui utilisent les mots *semblable* et *ressembler* ponctuent toute l'existence de l'homme dans les sociétés humaines, que ce soit dans **35** proverbes :

1. D'abord la famille, qui est comparée très souvent à des animaux, où les enfants héritent des traits de leurs parents :

Fils de chat lui ressemble des pieds à la tête.

C'est du pied au talon, l'âne ressemble à l'ânon.

Du pied ou de l'échine, le poulain ressemble à la cavale.

Le crapaud trouve que son petit ressemble à une grenouille.

Ou par la tête ou par la queue, l'agneau ressemble à la brebis.

Par le pelage ou par l'épaule, le poulain ressemble à la mère.

Les garçons ressemblent à leur mère et les filles à leur père.

Le fils qui ressemble à son père fait honneur à la mère.

Les chiens ne font pas des chats.

Cette ressemblance familiale peut se diversifier et avoir une distribution différente au sein d'une même famille :

Tous les doigts de la main ne se ressemblent pas. = Tous les frères ne sont pas de même caractère, de même mérite.

Tous les enfants d'une mère ne se ressemblent pas.

2. Ensuite les hommes, en tant qu'individus, qui se ressemblent souvent entre eux :

Chacun a son semblable.

Chacun cherche son semblable.

On trouve partout son semblable.

Il te semble que chacun est semblable à toi.

Toutes les bouches se ressemblent.

On est semblable à ceux avec qui on converse.

Qui se ressemble s'assemble. = *(souvent péj.)* Les personnes qui aiment à être ensemble partagent habituellement les mêmes traits de caractère.

3. Parfois, ce sont des circonstances spécifiques qui font se ressembler les gens :

Dans le brouillard, tous les gens se ressemblent.

Il y a bien des ânes qui se ressemblent.

4. Enfin, la vie en société détermine le comportement des gens et façonne les types de ressemblances :

La vie humaine est semblable à un théâtre.

Le prince doibt tascher d'estre semblable a Dieu.

Le vertueux est semblable à Dieu et le vicieux aux brutes.

Qui déprise le bien et loue le mal, est au mauvais semblable et égal.

La voye de vertus ressemble à la pyramide.

Le traitement fait à parents, de tes enfants semblable attents.

La maison sans feu et sans flamme ressemble au corps qui est sans âme.

Sois en tout à toy semblable, non inconstant ne variable.

Un peuple tumultuant est semblable à la mer agitée des vents.

Mieulx vault estre que sembler homme de bien.

Il arrive toujours un coup, qui ne ressemble pas les autres.

Le monde ressemble la mer, on y voit noyer ceux qui ne savent par nager.

Tout advocat beau diseur ressemble à bassin de jongleur.

Les jours se suivent et ne se ressemblent pas. = Le bonheur ni le malheur ne durent pas toujours. ; Contrairement aux apparences, toutes les journées sont différentes.

Les paroles du soir ne ressemblent pas à celles du matin.

dans **5** unités interactives :

Cela ne ressemble à rien. = *fam*. Se dit, le plus ordinairement en mauvaise part, de quelque chose de mauvais goût, bizarre ; et rarement, en bonne part, de quelque chose d'un goût original, nouveau.

Cela ressemble à tout. = Se dit d'une chose commune, banale, sans caractère.

On se ressemble de plus loin. = Se dit quand on explique que la ressemblance entre deux personnes tient à leur parenté.

Cela ne se ressemble pas. = Se dit de deux choses fort différentes.

Cela ne lui ressemble pas = Ne correspond pas à sa façon d'agir.

dans **3** locutions phraséologiques :

se ressembler comme des frères = se ressembler beaucoup ;

se ressembler comme deux gouttes d'eau (comme deux jumeaux) = se ressembler trait pour trait ;

ressembler aux anguilles de Melun qui crient avant qu'on les écorche = *loc. verb*. se plaindre avant de sentir le mal ;

ou dans **4** unités lexémiques :

ressembler à soi-même = conserver les mêmes qualités ou défauts ;

ne ressembler à rien = être nouveau, original; *fam.* et *péj.*, être dénué de sens, d'intérêt, inepte. (*abstrait.*) ;

se ressembler = être le même, être semblable à ce que l'on a toujours été ;

ne ressembler à rien = être peu banal ; être sans queue ni tête.

On va terminer cette rubrique avec **2** questions devinettes sur la ressemblance :

Quelle est la similitude entre une police d'assurance et un nudiste?

- Il y a beaucoup de choses qui ne sont pas couvertes...

Quelle est la ressemblance entre un professeur et un thermomètre ?
- On tremble toujours quand il indique 0 !

3. LA SÉMIOLOGIE DU DIFFÉRENT EN FRANÇAIS

«Tout être différent, sortant de la norme, est considéré comme fou.» (Eric Cantona)

«À la différence du soleil, l'homme se montre surtout ardent au moment de se coucher.» (Anonyme)

« Entre une langue vivante et une langue morte il y a la même différence que celle qui existe entre une langue bien pendue et une langue de bœuf bien fendue. » (Pierre Dac)

Du point de vue philosophique, la notion du différent est liée aux notions de divergence, de dissemblance, de différence. La différence peut être envisagée sous deux angles différents : 1. sous l'angle de la différence entre les caractères des objets et 2. sous l'angle de la différence en tant que rapports entre les objets.

Les 15 dictionnaires français de langue que nous avons consultés attribuent à la notion du différent tantôt le premier tantôt le deuxième type de différence :

(FURETIÈRE) : Dissemblable, Contraire en quelque point.

(LITTRÉ) : Qui diffère, qui est autre.

(HATZFELD-DARMESTETER) : 1° Adj. qualificatif. Qui diffère d'une personne, d'une chose. 2° Adj. déterminatif, précédant un subst. pluriel. Indique la pluralité de personnes, de choses qui ne sont pas les mêmes.

(ACADÉMIE, 8 ED.) : Qui diffère d'une personne ou d'une chose.

(LALANDE – VOCABULAIRE TECHNIQUE ET CRITIQUE DE LA PHILOSOPHIE, 1926) : On voit par ce qui précède que le mot a deux sens fondamentaux, l'un désignant un *rapport* entre objets de pensée différents, l'autre désignant le ou les *caractères* qui constituent cette différence.

(LEXIS. DICTIONNAIRE DE LA LANGUE FRANÇAISE, 1975) : 1. Se dit d'êtres animés ou de choses qui ne sont pas semblables.

(GRAND LAROUSSE DE LA LANGUE FRANÇAISE EN 7 VOL.) : 1. Qui présente, par rapport à un autre être ou à une autre chose du même ordre, un

ou plusieurs caractères distinctifs 2. Autre que ce qui existe ou que ce qui a existé ; opposé.

(TLFI) : Qui diffère de, qui présente des caractères distinctifs par rapport à un autre être, à une autre chose. *En partic.* Qui offre un aspect nouveau, inédit ou inconnu.

(PETIT ROBERT) : QUI DIFFÈRE; QUI PRÉSENTE UNE DIFFÉRENCE PAR RAPPORT À UNE AUTRE PERSONNE, UNE AUTRE CHOSE.

(ENCYCLOPÉDIE HACHETTE MULTIMÉDIA) : Qui présente une ou des différence(s): qui diverge.

(LAROUSSE) : 1. Qui n'est pas semblable, identique ; distinct, dissemblable. 2. Qui a changé, qui n'est plus le même. 3. Qui est original, nouveau, inconnu, autre que ce qu'on avait l'habitude de voir ou de connaître.

(WIKTIONNAIRE) : qui n'est pas pareil ; qui est autre ou distinct.

(ANTIDOTE) : (Après le nom) Qui n'est pas pareil.

(DICTIONNAIRE DU FRANÇAIS - APPRENTISSAGE, RÉFÉRENCE, 1999) : 1. (après le nom) Qui n'est pas semblable. - autre, dissemblable, distinct.

(ACADÉMIE, 9 ED.) : **1.** Qui diffère, qui présente un ou plusieurs caractères distinctifs par rapport à un autre être, à un autre objet. **2.** Qui est devenu autre par rapport à une situation antérieure.

L'aire sémantique de la notion de **différent** est couverte par des mots qui appartiennent à la famille étymologique du verbe latin DIFFERRE, au total **6** mots : *différent*, *différend*, *différence*, *différencier*, *différenciation*, *différer*.

Les unités discursives qui utilisent les mots *différence*, *divers* et *distinction* mettent en jeu divers phénomènes et situations de la vie humaine, que ce soit dans **9** proverbes :

Compétence est proche à différence.

Il y a bien difference tirer a un oyseau et a un homme.

Comme le jour diffère de la nuit, aussi fait l'esprit du corps.

Les humains diffèrent en qualité.

Don différé et trop attendu, n'est pas donné mais cher vendu.

D'une même chose divers effets.

Par mal parler viennent proces divers.

Sept enfants d'une mesme ventrée, sont divers en sens et pensée.

L'amour et la teigne s'attaquent à tous sans distinction.

dans **3** unités interactives :

Cela fait deux. = Cela n'est pas la même chose.

Cela est différent comme le ciel et la terre, comme le jour et la nuit. = Se dit de deux choses ou de deux personnes très différentes ;

C'est une autre paire de manches. = C'est tout à fait différent et spécialement plus difficile ;

ou dans **4** locutions phraséologiques :

ni chair ni poisson = se dit a) d'une chose ou b) d'une personne sans caractère ferme; indécis ;

mi-figue, mi-raisin = *(fam.)* se dit d'une chose qui n'est ni tout à fait agréable, bonne, etc., ni tout à fait le contraire ou de qn à la fois mécontent et satisfait ;

mélanger les torchons et les serviettes = confondre des gens de conditions sociales différentes ou des choses de qualité inégale ; le plus souvent sous la forme d'un proverbe : *Il ne faut pas mélanger les torchons et les serviettes.*

ne pas faire un pli sur la différence ou Québec,(*fam.*) – *ne pas faire un pli* = indifférer ; ne rien changer à la situation, ne servir à rien.

Les questions devinettes sur la différence sont beaucoup plus nombreuses. L'effet humoristique est produit par la rencontre inhabituelle entre deux entités qui ne sont pas comparables normalement. Le déclic se fait sur la base d'un mot ou d'une locution qui sont donnés dans leurs deux isotopies, c'est-à-dire avec les deux sens différents : le sens premier et le sens dérivé ou figuré. Nous allons citer **10** questions devinettes pour illustrer cette forme d'humour assez développée. La comparaison entre deux entités, le plus souvent, se fait au détriment d'une certaine catégorie de personnes.

Cela peut être l'homme en tant que mâle, par exemple :

Quelle est la différence entre un homme et une prison?
- Dans une prison, il y a des cellules grises.

Quelle est la différence entre un homme et une calculatrice?
- On peut compter sur la calculatrice.

ou un certain type physique de femmes : les blondes, par exemple *:*

Quelle est la différence entre une blonde intelligente et le père noël ?
- Aucune : les deux n'existent pas.

Il peut s'agir d'une catégorie socio-professionnelle :

Quelle est la différence entre un oiseau et un politicien ?
- L'oiseau s'arrête de voler de temps en temps.

Quelle est la différence entre un singe et un gangster ?
- Aucune : ils ont tous deux la police (peau lisse) aux fesses.

des rapports entre les conjoints :

Quelle est la différence entre la biologie et la sociologie?
- Quand le bébé ressemble à son papa ou sa maman, c'est de la biologie.
- Quand le bébé ressemble au voisin, alors c'est de la sociologie.

d'une certaine relation de parenté : les belles-mères :

Quelle est la différence entre une belle-mère et une télé ?
- Sur une télé, on peut couper le son.

d'un certain type de nationalité : les Français :

Quelle est la différence entre Dieu et un Français ?
- C'est que Dieu ne se prend pas pour un Français.

Les Américains :
Quelle est la différence entre un Américain et un yaourt ?
- Au bout d'un certain temps, le yaourt développe une certaine forme de culture.

Les Belges :

Quelle est la différence entre un belge et sa photo ?
- La photo est développée...

CONCLUSION

Les notions de même, de semblable et de différent sont des notions qui structurent en grande partie le système de notre connaissance du monde. On a vu tout au long de cet article que la sémiologie de ces notions s'appuie sur des référents différents.

Toutes les trois notions font partie de l'axe de la comparaison. Et, à la différence du système grammatical des degrés de comparaison qui prend en considération une seule caractéristique pour en déterminer son étendue dans le cadre de deux ou plusieurs objets, la catégorie MÊME, SEMBLABLE, DIFFÉRENT plonge dans la comparaison d'une ou plusieurs caractéristiques dans un (plusieurs) objet(s) pour en déterminer le degré d'identité, de similitude ou de différence de l'objet (des objets) conteneur(s).

Pour approcher, cerner et comprendre plus facilement la notion du **même**, l'homme utilise des images qui lui servent à trouver des identités parmi les objets, parmi les caractéristiques des objets ou parmi les entités temporelles. La notion de même est la plus riche du point de vue lexical, puisqu'elle dispose

du plus grand nombre de moyens lexicaux (préfixes, différentes parties du discours, synonymes), et sémiologique, étant donné qu'elle utilise le plus grand nombre de référents de la langue française : nous en avons dénombré **147** référents différents. Le besoin d'**exprimer implicitement ou explicitement une attitude négative envers la constatation de l'identité** dans les unités figuratives de la langue française se fait plus sentir par rapport au besoin d'exprimer une valeur indéterminée ou positive envers les référents.

La notion du **semblable** est liée à la notion de la similitude, et elle peut être envisagée sous l'angle de la similitude en tant que sommes ou ensembles de caractères des objets ainsi que sous l'angle de la similitude en tant que l'ensemble des rapports entre les objets.

Les référents, sur lesquels s'appuie la ressemblance dans les unités discursives, sont **52** au total, et ils appartiennent tous à la vie des hommes dans les sociétés humaines, et surtout à la famille, qui est comparée très souvent à des animaux, où les enfants héritent des traits de leurs parents, ensuite aux hommes, en tant qu'individus, qui se ressemblent souvent entre eux, sous des aspects et des circonstances spécifiques et enfin, aux comportements des gens qui façonnent différents types de ressemblances.

La notion du **différent** est liée aux notions de divergence, de dissemblance, de différence et elle peut être envisagée, de la même façon que la notion du semblable, sous deux angles différents : celui de la différence entre les caractères des objets et celui de la différence en tant que rapports entre les objets.

Les référents qui intègrent la notion de différent sont **29** au total et ils mettent en jeu divers phénomènes et situations de la vie humaine.

Le nombre de référents dans la langue française qui subsument la catégorie **MÊME, SEMBLABLE, DIFFÉRENT** et que nous avons présentés dans cet article est **230** au total.

BIBLIOGRAPHIE

Dictionnaire de l'Académie Française, (8 [e] édition) (1932-1935). <http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/generic/form.exe?4;s=3994129005;>

Dictionnaire de l'Académie Française (9 [e] éd. 1992). <http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/generic/form.exe?7;s=4010840685;>

Antidote bilingue 9 v. 4.1., (édition électronique), Druide informatique Inc., Montréal Québec, Canada, 2016.

BAILLY, René : *Dictionnaire des synonymes de la langue française,* 1946.

Base de proverbes, (Cette base de données contient 24.670 proverbes) Ministère de la Culture <http://www2.culture.gouv.fr/documentation/proverbe/pres.htm>

BÉNAC, Henri : *Dictionnaire des synonymes,* 1956.

BESCHERELLE AÎNÉ & PONS, A. J. : *Nouveau dictionnaire classique de la langue française,* 1864. <https://archive.org/details/nouveaudictionna00bescuoft>

BESCHERELLE, Louis-Nicolas (dit BESCHERELLE AÎNÉ) : *Dictionnaire national, ou dictionnaire universel de la langue française*, quatrième édition, en deux tomes, 1856. <https://archive.org/details/dictionnairenati01besc> <https://archive.org/details/dictionnairenati02besc>

Blague devinette <http://www.blague.info/blagues/devinettes-5.html>

Devinettes-blagues <http://humour-blague.com/blague/devinettes-blagues-18.php>

Dictionnaire du français - Apprentissage, Référence, Le Robert – CLE International, 1999.

Dictionnaire du français contemporain - DFC, Larousse, 1971.

Dictionnaire du français pratique, Hachette, 1987.

Dictionnaire Quillet de la langue française, T.I-III, 1949.

Encyclopédie Hachette multimédia, (édition électronique), 2004.

EVENE Citations du journal *Le Figaro* <http://evene.lefigaro.fr/citations>

FURETIÈRE, Antoine : *Dictionaire universel,* Arnout & Reinier Leers, La Haye-Rotterdam, vol. I-III, 1690. <https://archive.org/details/bub_gb_P8JKAAAAcAAJ>

<https://archive.org/details/bub_gb_3blKAAAAcAAJ>
<https://archive.org/details/bub_gb_mcJKAAAAcAAJ>

Grand Larousse de la langue française, T.I-VII, 1971-1978. <http://gallica.bnf.fr/services/engine/search/sru?operation=searchRetrieve&version=1.2&query=dc.title%20all%20"Grand%20Larousse%20de%20la%20langue%20française"&suggest=1>

HATZFELD, Adolphe & DARMESTETER, Arsène, avec le concours de THOMAS, Antoine : *Dictionnaire général de la langue française du commencement du XVIIe siècle à nos jours*, T. I-II, 1895-1900.
<https://archive.org/details/dictionnairegn01hatzuoft>
<https://archive.org/details/dictionnairegene02hatzuoft>

LALANDE, André *: Dictionnaire technique et critique de la philosophie*, T. I-II, 1997 (1925).

Larousse <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>

Larousse compact dictionnaire de la langue française, 1995.

Le dictionnaire des citations du journal *Le Monde* <http://dicocitations.lemonde.fr/dictionnaire-citations.php>

Le Grand Robert de la langue française, (édition électronique v. 2.0), 2005.

LEXIS. Dictionnaire de la langue française, Larousse, 1975.

Linternaute <http://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/>

Littré - Littré, Émile : *Dictionnaire de la langue française*, T. I-IV, 1873-1889. <https://www.littre.org/>

Le Petit Robert - Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française, (édition électronique), 2014.

TLFI - Trésor de la langue française, Dictionnaire de la langue du XIXe et du XXe siècle <http://atilf.atilf.fr/> <http://www.cnrtl.fr/definition/>

Wiktionnaire <https://fr.wiktionary.org/wiki/Wiktionnaire:Page_d'accueil>